

34<sup>ème</sup> MEETING  
LYON



du 21 au 23 octobre 2017



## LYON du 21 au 23 octobre 2017 Le Programme

### Samedi 21 octobre

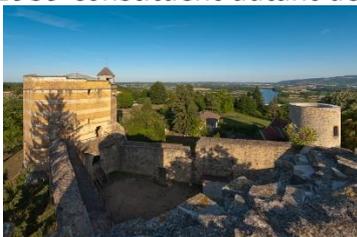
**LE MEETING COMMENCE A 11H00 – MERCI POUR VOTRE  
PONCTUALITE afin de pouvoir réaliser le programme prévu le  
samedi après midi**

### Arrivée pour 11h00 au plus tard à Trévoux (01)



Trévoux, labellisée Plus Beaux Détours de France et cœur du Pays d'Art et d'Histoire Trévoux Saône Vallée, a hérité d'un passé prestigieux : celui de capitale de l'ancienne Principauté de Dombes. Au début du XIIème siècle, alors que la rivière sert de frontière entre le royaume de France sur sa rive droite et l'Empire sur sa rive gauche, Trévoux est mentionné comme péage fluvial. Un château au donjon octogonal, une enceinte avec l'une de ses portes, plusieurs tours et un quartier ancien rappellent l'origine médiévale de Trévoux.

L'indépendance politique de la principauté de Dombes, en marge du royaume, favorise le développement économique, technique et culturel de Trévoux. Un palais du parlement au remarquable plafond peint, une imprimerie connue dans l'Europe du XVIIIème siècle pour son dictionnaire de Trévoux, un hôtel Dieu et son apothicaire, l'industrie de la fabrication des filières en diamant dont Trévoux a été la capitale mondiale jusqu'en 1939 constituent autant de témoins de ce riche héritage.



Aujourd'hui, la cité touristique de Trévoux a trouvé son équilibre entre tradition et modernité. Son site fluvial aux rives verdoyantes et aménagées, son patrimoine riche et pittoresque et ses infrastructures récentes séduisent les plaisanciers, les compagnies de croisières et les promeneurs.

[Lien Web vers la Ville de Trévoux](#)



**Après les retrouvailles, il sera l'heure d'aller déjeuner, qui est fixé à [12h00](#), au restaurant **Belles Rives****

[Lien Web Restaurant Belles Rives](#)

**[14h30](#) : Briefing et départ en convoi pour Rochetaillé-sur Saône (69).**



**[15h00](#) : Visite du musée automobile Henri Malartre à Rochetaillé-sur-Saône**

Depuis 1960, le Musée créé par Henri Malartre présente, dans le cadre superbe de la propriété du château de Rochetaillée sur Saône, à 15 km au Nord de Lyon, une triple collection d'automobiles, motos et cycles, environnée d'affiches, accessoires, miniatures, etc.

Mondialement réputé pour sa série d'ancêtres automobiles exposée dans les salles du château, le musée propose également des expositions temporaires et des animations. Acquis par la municipalité de Lyon en 1972, il rappelle que la ville a compté parmi les berceaux mondiaux de l'automobile à la fin du XIXème siècle !

La collection réunie par le fondateur, Henri Malartre, Résistant et déporté, décédé à l'âge de 99 ans, constitue assurément l'une des plus prestigieuses collections d'automobiles d'Europe. Une vingtaine de pièces sont même uniques au monde et toutes les grandes marques y sont représentées. Une centaine de voitures de 1892 à nos jours. Une large majorité des véhicules est en état de marche.

CLUB COUPE 406 – Siège social : 32, rue de la Prairie 60112 TROISSEREUX – site Internet : [www.clubcoupe406.net](http://www.clubcoupe406.net)  
Association régie par la loi du 01.07.1901 – n° de parution J.O. : 20010046 du 17.11.2001



Certains participent à des randonnées ou des démonstrations de véhicules anciens en France ou à l'étranger, la vocation du musée étant de restaurer, entretenir et mettre en valeur les véhicules les plus intéressants et les plus significatifs du patrimoine automobile. Les deux-roues ont également droit de cité ainsi que quelques véhicules de transports en commun.



Un coup de foudre qui naît en 1912, lorsque le jeune Henri Malartre découvre, à l'âge de 7 ans sa première voiture. À l'époque, observer de près de tels engins est encore rare. Pourtant, il va consacrer sa vie à... les détruire ! En effet, il crée, à la fin des années 20, une entreprise de démolition d'automobiles. Outre la récupération de métaux, il va organiser très tôt un inventaire des pièces détachées, afin de revendre les pièces d'occasion ainsi récupérées.

Mais les automobiles n'ont pas l'exclusivité, et ce musée présente l'originalité d'être aussi très largement ouvert aux motocyclettes et aux vélos. Un témoignage aujourd'hui précieux, qui est l'occasion d'une journée spéciale réservée aux deux-roues une fois par an.

### 33 voitures antérieures à 1914 :

Comme il l'avoue lui-même dans son ouvrage, Coup d'œil dans mon rétroviseur : "J'ai anéanti dans ma vie beaucoup plus de voitures que je n'en ai sauvé." Mais le déclic intervient en 1931, sur une Rochet-Schneider, marque de renom d'origine lyonnaise. Datant de 1898, elle sera la première voiture de sa future collection.



Ces autos antérieures à 1914, que l'on classe parmi les "ancêtres", sont au nombre de 33 dans la collection du musée et constituent un des thèmes majeurs du fonds. En effet, Henri Malartre, comme tout collectionneur, va devoir restreindre ses choix. Il s'appliquera surtout à rechercher des autos appartenant aux temps héroïques, ou bien des voitures de course (en souvenir des Grands Prix de l'ACF qui se sont déroulés à Lyon), voire des voitures ayant appartenu à des personnalités.

Cela explique la présence de pièces telles que la Simca Gordini de Jean Behra ou la Talbot de Louis Rosier (dernière victoire française au Mans avant celle de... Jean Rondeau !). Côté personnalités, on peut y découvrir la Packard d'Édith Piaf, la Renault Reinastella des frères Lumière, L'Espace « Papamobile » utilisée par le pape Jean-Paul II lors de sa visite à Lyon en 1986 ou encore la sombre Mercedes-Benz blindée de Hitler.



Mais les automobiles n'ont pas l'exclusivité, et ce musée présente l'originalité d'être aussi très largement ouvert aux motocyclettes et aux vélos. Un témoignage aujourd'hui précieux, qui est l'occasion d'une journée spéciale réservée aux deux-roues une fois par an.

Un cadre extraordinaire : Mais tout cela ne serait rien sans le cadre extraordinaire du château de Rochetaillée, qui donne un aspect éminemment romantique au lieu situés en bord de Saône, à 11km au nord de Lyon, dans un château Belle époque entouré d'un parc arboré de 3 ha



Toutefois, y exposer les voitures ne fut pas une mince affaire, et les fondateurs du musée ont dû démonter chacune d'elles avant de les exposer dans les différentes salles ! Encore plus extraordinaire : toutes les "pionnières" sont en état de marche. À ce jour, ce sont près de 80% des automobiles qui sont à même de rouler. À ce sujet, la collection compte 150 autos, 50 motos et autant de cycles.

[Lien Web vers Musée Henri Malartre](#)

**17h00** : Briefing et départ en convoi pour l'hôtel Kyriad Prestige à Saint-Priest (69)



**18h00** : Arrivée et installation à l'hôtel Kyriad Prestige à Saint-Priest

[Lien Web Hôtel Kyriad Prestige](#)



**18h30** : Assemblée générale du Club

A l'Hôtel Kyriad Prestige

**20h45** : Dîner à l'hôtel Kyriad Prestige



## Dimanche 22 Octobre

A partir de **7h00** Petit déjeuner à l'hôtel Kyriad Prestige à Saint-Priest



**8h30** : Briefing et départ en convoi pour Lyon (69)



**9h30** : Visite du nouveau quartier de la Confluence

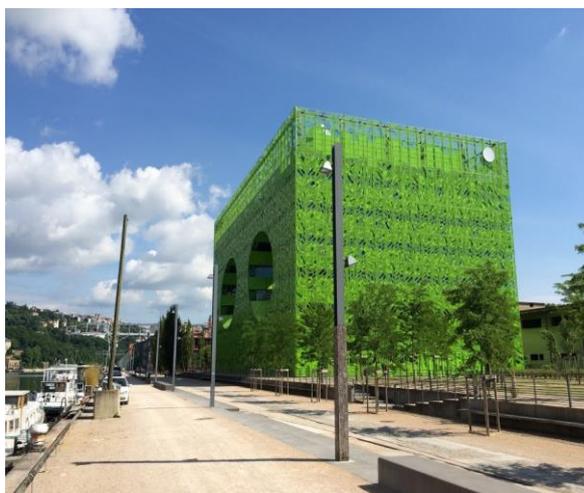
Territoire au sud de la Presqu'île, longtemps consacré à l'industrie et aux transports, il fait l'objet d'un renouvellement urbain. L'aménagement progressif de 41 ha sur 150 (2003-2015) met en valeur un espace d'exception et des paysages uniques.

Dès 1771, l'ingénieur Michel-Antoine Perrache envisage d'importants travaux qui permettraient de repousser plus au sud de Lyon le confluent du Rhône et de la Saône, alors situé dans le quartier d'Ainay. Lors de sa mort en 1779, la compagnie Perrache poursuit les travaux, qui ne seront achevés qu'en 1841. Profitant du développement du chemin de fer, une première gare est construite dans le quartier Perrache dès 1846, en attendant la gare actuelle construite en 1857. Cette nouvelle dynamique entraîne le développement du quartier, autour des activités industrielles et portuaires. Depuis les années 2000, la décision est prise de tirer profit de cet espace de friches industrielles pour agrandir le centre ville de Lyon. Le programme de réhabilitation de la Confluence s'articule autour de projets de logements, de bureaux et de loisirs.



En cours d'aménagement, ce quartier d'architecture contemporaine donne à voir les réalisations de grands noms de l'architecture actuelle. Citons par exemple l'Hôtel de Région de Christian de Portzamparc, le cube orange de Jakob + MacFarlane, ou le pôle de loisirs de Jean-Paul Viguier. Nouveau signal fort de la ville, le Musée des Confluences de Coop Himmelb(l)au à la pointe du confluent. Une maison de la danse devrait également ouvrir ses portes en 2018. Ce quartier propose également des espaces verts et des promenades en bord de Saône ou autour de la place nautique.

Avec pour vocation de devenir la vitrine de l'innovation urbaine lyonnaise, le quartier de Confluence est l'un des plus grands projets urbains de centre-ville en Europe. En effet, la rénovation initiée depuis 2003 permettra, à terme, de doubler la surface du centre-ville de Lyon. Imaginée à la fois comme un lieu de vie et de travail, c'est une plateforme expérimentale en son genre en Europe, avec pour partenaire WWF. L'innovation et la créativité sont au cœur du concept du quartier, et les plus grands architectes mondiaux interviennent. Son accessibilité fait partie de ses points forts : en plus d'un axe majeur de circulation, elle est à proximité de la gare de Perrache qui voit circuler plus de 70 TGV vers Paris chaque jour.



Ce quartier tertiaire prime de la Métropole a attiré les plus grands acteurs lyonnais et européens : Euronews, GL Events, Deloitte, Vinci... et accueillera le lieu totem de la French Tech Lyonnaise – la Halle Girard (3 500 m<sup>2</sup> dédiés aux start-ups du numérique).

De plus, en 2016, le musée des Confluences a été le plus fréquenté en France (hors Paris) avec plus de 700 000 visiteurs (dont 1 tiers de moins de 30 ans). Preuve du succès national de la structure, 66 % du public vient de l'extérieur de la Métropole. 12 % vient de l'étranger. La Suisse, l'Allemagne et l'Italie sont les 3 pays les plus représentés. En 2 ans, le musée des Confluences a attiré 1,6 million de personnes



[Lien Web Lyon Confluence](#)

CLUB COUPE 406 – Siège social : 32, rue de la Prairie 60112 TROISSEREUX – site Internet : [www.clubcoupe406.net](http://www.clubcoupe406.net)  
Association régie par la loi du 01.07.1901 – n° de parution J.O. : 20010046 du 17.11.2001



### **12h00 : Déjeuner au « bouchon » Café des Fédérations à Lyon.**

Tout visiteur qui vient à Lyon souhaite manger dans un « bouchon ». Grand symbole de la gastronomie lyonnaise, le bouchon est issu de la tradition des mâchons instaurée par les canuts, ouvriers de la soie.

Dans un décor pittoresque et chaleureux (tables rapprochées, nappes à carreaux rouges et blancs, mobilier en bois, casseroles suspendues, Guignol, Gnafron...), il propose des bons petits plats typiques, simples, à base de produits frais, du terroir, préparés sur place avec amour : quenelles, cochonnaille, tablier de sapeur, gâteau de foie de volaille, cervelle de canuts, tarte à la praline... le tout largement arrosé de Beaujolais ou de Côtes-du-rhône.

[Lien Web bouchon Café des Fédérations](#)

### **15h00 : Visite du « Vieux Lyon »**



Etonnante perle Renaissance, le Vieux Lyon est le deuxième plus grand quartier d'Europe de ce style, après Venise. Il fait partie du site historique inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Il ne couvre que 25 ha, coincés entre la Saône et la colline de Fourvière. La cohérence architecturale parfaite de ce quartier aux sinueuses ruelles en fait un plaisir pour les yeux du promeneur qui a l'impression de remonter dans le temps.

A la Renaissance, son apogée, les quartiers sont organisés autour de 3 édifices religieux : au sud, Saint-Georges, quartier d'artisans ; au centre, Saint-Jean, quartier du haut clergé et de l'aristocratie ; au nord, Saint-Paul, quartier de la grande bourgeoisie, centre financier et commercial.



De grandes familles de banquiers et commerçants italiens s'y sont établies, faisant construire de somptueuses demeures. En 1960, le Vieux Lyon était en triste état. De nombreux bâtiments étaient menacés et des projets d'urbanisme prévoyaient destructions et mutilations. Grâce à l'action de l'Etat (André Malraux, Ministre de la Culture), d'une association "la Renaissance du Vieux Lyon" et de la Ville, le Vieux-Lyon fut premier quartier français "secteur sauvegardé" en 1964.

Depuis cette date, les deux tiers des immeubles ont retrouvé une nouvelle jeunesse, des logements ont été restaurés, et la mixité sociale a été préservée dans le quartier.

De nombreux restaurants et des commerces divers y participent à l'animation diurne et nocturne. L'ensemble du Vieux Lyon s'étend sur 30 ha, compte 500 immeubles, 3 000 logements et 7 000 habitants.

Il regorge d'éléments historiques, témoins des âges passés depuis les origines de Lugdunum. L'observation est de rigueur. C'est cependant le quartier Saint Jean qui est le plus connu, le plus touristique, et qui rassemble le plus de monuments qui s'offriront à vous mais certains resteront bien cachés.

Voici ce que peut offrir ce merveilleux quartier, entre monuments, lieux et curiosités vous avez de quoi découvrir, pour citer les principaux :

Le Palais de justice : Il se situe place Paul Duquaire. Récemment rénové, il date du XIXe siècle. Il abrite les tribunaux d'appels de Lyon et les services du Conseil Général. Sa façade lui vaut le surnom des « 24 colonnes ».

La Cathédrale de Saint Jean et son ancien groupe épiscopale : C'est un grand complexe dirigé par la cathédrale St Jean, entourée par les églises Ste Croix et St Etienne dont il reste que des vestiges (à côté de St Jean, dans le jardin archéologique). Edifice surnommé « Primatiale des Gaules" en 1079. C'est là qu'Henri IV épousa Marie de Médicis. Construite du XIIe au XVe siècle, elle mélange les styles roman et gothique. On y remarque la rose de 8 mètres de diamètre. A l'intérieur, ne manquez pas l'horloge astronomique qui s'anime tous les jours à midi, 14h, 15h et 16h.



L'Eglise Saint Georges : La fondation de cette église date de 547 de notre ère. Détruite par les Sarrazins, elle est reconstruite en 802, elle abrite alors un collège chanoine. Au XVIe siècle, elle accueille des chevaliers de l'ordre de Malte mais reste une église paroissiale. Elle est remplacée en 1844 par l'église néogothique actuelle.

L'Eglise Saint Paul : Cette église date de 549 de notre ère. Construite par l'Evêque de Lyon, c'est une des plus anciennes églises de Lyon (avec St Jean et St Georges). Au Xe siècle, c'est une grande nécropole comprenant 3 cimetières qu'elle partage avec l'église St Laurent. Suivant la volonté d'Hugues 1er, elle est totalement reconstruite sur un plan basilical. Elle subit ensuite de nombreux travaux et rénovations au cours des siècles. Une église remarquable notamment par ses vitraux et ses sculptures du XIX et XXème siècle.

Les Traboules : Les traboules sont des passages dans les immeubles qui permettent de circuler d'une rue à l'autre. Les traboules desservent des cours intérieures Renaissance souvent très belles. Elles permettaient aussi aux soyeux de déplacer les rouleaux de soie, sans les abîmer par la pluie ou la neige (à la Croix Rousse notamment). Pendant la guerre, les traboules ont aussi permis à pas mal de résistants d'échapper à la Gestapo.



[Lien Web vers le site historique du Vieux Lyon](#)

**19h00** : Briefing et départ en convoi pour l'hôtel Kyriad Prestige à Saint-Priest



**20h30** : Dîner à l'hôtel  
Kyriad Prestige



**Lundi 23 Octobre**

A partir de **7h00** Petit déjeuner à  
l'hôtel Kyriad Prestige à Saint-Priest



**8h15** : Briefing et départ en  
convoi pour Le Montellier (01)





Ce sont les héritiers du constructeur lyonnais Marius Berliet (1864-1949) qui sont à l'origine de cette fondation. Celle-ci s'est donnée deux objectifs : "la sauvegarde et la valorisation de l'histoire des camions, cars et bus français de toutes marques ainsi que du passé automobile de la Région Rhône-Alpes". C'est en effet grâce aux travaux de Marius Berliet, que la France est devenue le berceau du véhicule industriel et qu'elle a vu naître sur son sol les premières entreprises de transport par la route.



Plus de 150 constructeurs ont œuvré à la fabrication de véhicules motorisés. Aujourd'hui, la fondation conserve toutes sortes de véhicules (voitures particulières, camions, cars et bus) et de composants (moteurs, organes et équipements divers). Soit quelques 140 véhicules de toutes marques françaises, couvrant une époque allant de 1886 à 1984 et près de 100 moteurs. Cette fondation n'est pas ouverte au public mais uniquement aux amis de la Fondation Berliet et aux groupes qui en font la demande.

La Fondation consacre une partie importante de ses moyens à la restauration des matériels anciens. Intégrés dans la collection le plus souvent sous forme de dons, les véhicules représentatifs d'une époque, d'une marque, d'une technologie, sont remis en état de marche avec l'aide de professionnels particulièrement qualifiés qui mettent en œuvre un savoir-faire menacé de disparition.



Sur la route de Sainte-Croix, non loin du centre bourg, d'immenses hangars sont installés à côté d'une vieille ferme dombiste. Aucun panneau annonce l'entrepôt de la Fondation Berliet. Le site se veut discret. L'aventure entre Le Montellier et la Fondation Berliet a débuté en 1982, date à laquelle a été construite la première travée de 1 200 m<sup>2</sup>. L'entrepôt s'est constamment agrandi jusqu'en 2011, pour atteindre ses 7 000 m<sup>2</sup>. Le site abrite aujourd'hui plus de 300 pièces (moteurs, camions, bus, pompes d'injection...) et une trentaine de marques, de 1 884 à nos jours.

La Fondation de l'Automobile Marius Berliet a été créée en 1982 par les descendants du constructeur lyonnais Marius Berliet et Renault Véhicules Industriels.

Reconnue d'utilité publique, elle se veut être la mémoire métallique et documentaire de l'industrie du poids-lourds en France.

En effet, comptant 168 constructeurs de camions et 240 modèles de voitures, la région lyonnaise était le berceau du véhicule en France et notamment industriel dont Berliet était l'un des deux constructeurs principaux et, suite à une fusion est devenu Renault véhicules industriels.

Le conservatoire de la Fondation rassemble près de 300 véhicules anciens (voitures, camions, bus...) d'environ 30 marques différentes dont 200 sont exposés et en état de fonctionnement. Ses archives, quant à elles, situées au siège de la Fondation, à la villa Berliet à Lyon, s'étendent sur 1,8 kilomètre et comportent près de 300 000 documents relatant l'histoire. Ainsi, La Fondation contribue à la sauvegarde et à la valorisation du passé de l'automobile de la grande région lyonnaise et à celle de l'histoire du camion, cars et bus de l'ensemble des marques françaises.



[Lien Web vers le Conservatoire Berliet](#)

## **DURANT LA VISITE VEUILLEZ RESPECTER LES CONSIGNES DE SECURITE FIGURANT EN ANNEXE DE CE DOCUMENT**

**12h00** : Briefing et départ en convoi pour Parcieux (01)



**13h00** : Déjeuner au restaurant Les petites Voiles à Parcieux



[Lien Web vers Le Restaurant Les Petites Voiles](#)

**vers 15h30** : Fin du Meeting *Bye, Bye*

# Carte de localisation générale du Meeting



# CONSIGNES VISITE FONDATION BERLIET



## IMPORTANT

**Concernant la SÉCURITÉ des PERSONNES  
durant et autour de la visite du Conservatoire**

### RAPPELS

Le Conservatoire **n'est pas** un Musée et ne dispose donc pas des aménagements habituels aux lieux publics, à propos des obligations sécuritaires...

Vous êtes en **visite privée**.

### INTERDICTIONS ABSOLUES

Les véhicules, en parfait état de restauration ne disposant pas de dispositifs de séparation vis-à-vis des personnes accueillies (ce qui propose, d'ailleurs, de meilleures conditions visuelles de découverte ou d'examen), il est **strictement INTERDIT**, d'y **accéder**, de **monter** dans les cabines ou les équipements de châssis, carrosseries, marche pied et autres infrastructures d'environnement directement liées ou pas aux matériels exposés.

### RECOMMANDATIONS

Pour toutes ces raisons, il est recommandé de rester groupés autour du guide responsable de la visite, d'écouter ses conseils et, solidairement au niveau du groupe, de dissuader les quelques « isolés » qui montreraient des velléités à ne pas respecter ces consignes.

### ACCEPTATION

Ayant pris connaissance de **ces dispositions**, je les accepte intégralement et dégage la Fondation Marius Berliet de toute responsabilité à propos d'événements qui pourraient être la conséquence de leur non-respect.

Fait à *Lyon* le *27/03/2017* date de visite : *23/10/2017*  
Nom et signature : *PHILIPPE DOULET, Président*

CLUB COUPE 406 – Siège social : 32, rue de la Prairie 69112 TROISSEREUX – site Internet : [www.clubcoupe406.net](http://www.clubcoupe406.net)  
Association régie par la loi du 01.07.1901 – n° de parution J.O. : 20010046 du 17.11.2001

Page 17 sur 18

Fondation de l'Automobile Marius Berliet – 39 avenue Esquirol – 69003 Lyon  
Tél : 04 78 54 15 34 – fax. 04 72 33 20 25 – mail : [fondation.berliet@wanadoo.fr](mailto:fondation.berliet@wanadoo.fr)

**Le bureau du Club  
vous souhaite  
un excellent Meeting !!**